

[Texte]

**Mr. Orlikow:** Mr. Chairman, may I ask about one other matter? The Civil Liberties Association in their brief raised the question of why in this proposed section 16.(2) we say that the Solicitor General may issue the warrant as compared to all the other proposed sections where we give the authority to a judge. It will raise the whole question of whether this can be and has been on other occasions something of a political matter and why we ought not to follow the procedures we have already adopted as giving such rights to the police through a judge. Now we go away from that—is it because the judge is nonpolitical and judicial and so on?—and go back to giving it to the Solicitor General.

• 1100

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Lang:** I think it is related to the nature of the information as involved here and the whole security processes. It was in any case a rather nice judgment to decide that this should be through a judge rather than through a responsible political officer throughout but here, with the added question of the matters of delicate security being involved, it seemed appropriate to leave it with the Solicitor General. That, of course, I might add was consistent with an argument of one of your colleagues in the House who would have had the Attorney General instead of a judge in the other areas as well.

**Mr. Orlikow:** I agree. But it seems to me that in this particular proposed section you have a reversal. People who were arguing before that we ought not to give it to the attorneys general and the Solicitor General and we ought to leave it with the judges are now saying we have to give it to the Solicitor General.

**Mr. Lang:** Yes, for security reasons.

**The Chairman:** Gentlemen, shall clause . . .

**Mr. Béchard:** Mr. Chairman I have an amendment here.

**The Chairman:** Mr. Béchard.

**Mr. Béchard:** I move that Clause 6 of Bill C-6, an Act to amend the Criminal Code, the Crown Liability Act and the Official Secrets Act, be amended by striking out line 18 on page 21 thereof and substituting the following:

warrant or to any person who in good faith aids in any way a person whom he has reasonable and probable grounds to believe is acting in accordance with a warrant, and does not affect the admissibility of any . . .

**Mr. Lang:** That follows a similar amendment we made earlier in the bill on the last day to make sure that anyone who is assisting the person with the warrant in good faith is protected in the same way as the person with the warrant is. It especially covers the telephone company and technicians and so on.

Amendment agreed to.

Clause 6 as amended agreed to.

**The Chairman:** Gentlemen, before dealing with the last clause the "Coming into force" clause, Mr. Woolliams had brought up an amendment at the very beginning of consideration of this bill which was you might say a declaration of principle. We discussed this privately before the meeting this morning. I do not know what position Mr. Woolliams intends to take. I personally might say before you comment, Mr. Woolliams, that I too have certain reserva-

[Interprétation]

**M. Orlikow:** Puis-je poser une question sur un autre sujet? Dans son mémoire, la *Civil Liberties Association* a soulevé la question de savoir pourquoi dans le projet d'article 16.(2), nous déclarons que le solliciteur général peut délivrer un mandat, alors que dans tous les autres projets d'articles, nous accordons ce pouvoir au juge. Cela posera la question de savoir s'il s'agit ou s'il s'est agi en d'autres occasions d'une question politique et pourquoi nous ne suivrions pas les procédures que nous avons déjà adoptées en accordant ces droit à la Police par l'intermédiaire d'un juge. Nous abandonnons maintenant ce principe: est-ce parce que le juge n'a pas de pouvoir politique, mais uniquement judiciaire? Et nous accordons à nouveau ce pouvoir au solliciteur général.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Lang:** Je crois que l'on considère la nature des renseignements qui interviennent et l'ensemble des mesures de sécurité. Cependant, il a été juste de décider de passer par l'intermédiaire d'un juge plutôt que celui d'un agent politique responsable mais puisqu'il s'ajoute la question délicate de la sécurité, il semble approprié d'en confier la responsabilité au solliciteur général. Évidemment, cela correspond à l'argument de l'un de vos collègues à la Chambre, selon lequel le procureur général plutôt qu'un juge agirait également dans les autres domaines.

**M. Orlikow:** Je suis d'accord. Il me semble cependant que dans le projet d'article en question, il se produit un renversement. Ceux qui auparavant soutenaient qu'il ne fallait pas accorder ce pouvoir au procureur général ni au solliciteur général, mais au juge, déclarent maintenant qu'il faut l'accorder au solliciteur général.

**M. Lang:** Oui, pour des raisons de sécurité.

**Le président:** Messieurs, l'article . . .

**M. Béchard:** Monsieur le président, j'ai un amendement à proposer.

**Le président:** Monsieur Béchard.

**M. Béchard:** Je propose que l'article 6 du bill C-6, Loi modifiant le Code criminel, la Loi sur la responsabilité de la Couronne et la Loi sur les secrets officiels, soit modifié en supprimant la ligne 18 de la page 21 et en la remplaçant par ce qui suit:

d'un mandat, ni à quiconque qui, en bonne foi, aide d'une façon quelconque une personne dont il a des motifs raisonnables et probables de croire qu'elle agit conformément à un mandat, et n'a aucun effet sur l'admissibilité . . .

**M. Lang:** Cela s'ajoute à un amendement semblable que nous avons déjà apporté au bill pour s'assurer que toute personne qui, en bonne foi, assiste la personne qui détient le mandat, est protégée de la même façon que cette dernière. Il s'agit en particulier des sociétés de téléphone, des techniciens, etc.

L'amendement est adopté.

L'article 6, tel qu'il est modifié, est adopté.

**Le président:** Messieurs, avant de passer au dernier article, «Entrée en vigueur», M. Woolliams, au début de l'étude du bill, a présenté un amendement qui représente une déclaration de principe. Nous en avons discuté en privé avant la réunion de ce matin. Je ne sais pas quelle position M. Woolliams a l'intention d'adopter. Avant que vous ne preniez la parole, monsieur Woolliams, je dirais que j'ai personnellement certaines réserves, qu'il s'agit d'une